

Vous l'avez certainement constaté, chers amis,
toute la liturgie de cette messe tourne autour d'une même réalité :
l'appel de Dieu, et les 3 lectures sont, les unes après les autres,
des appels de Dieu à trois bonhommes bien différents,
mais, tous trois appelés par Dieu au service de sa mission.

Isaïe tout d'abord : il est dans le temple, en face de Dieu manifesté dans sa gloire ;
immédiatement, en face de cette grandeur de Dieu,
proclamée par les anges « *Saint, Saint, Saint le Seigneur de l'univers* »,
il prend conscience de sa petitesse :

« *Malheur à moi, je suis perdu* » et de son indignité
« *Je suis un homme aux lèvres impures* ».

Mais un ange avec le charbon de l'encens vient lui purifier les lèvres :
« *Maintenant ta faute est enlevée, ton péché pardonné* ».

Il entendit la voix du Seigneur :

« *Qui enverrai-je ? Quel sera notre messenger ?*

Isaïe répondit :

« *Moi, je serai ton messenger : envoie-moi* ».

A son tour, Saint-Paul évoque le moment où il fut, lui aussi, choisi par Dieu ;
lui, l'ennemi qui allait attaquer l'Église,

Jésus lui apparaît à lui, l'avorton et il devient le messenger de l'Évangile,
rappelant l'essentiel du message qui lui est confié :

Le Christ est mort pour nos péchés. Il a été mis au tombeau, il est ressuscité le 3e jour.

Voilà la bonne nouvelle que je vous ai annoncée

et que le Christ m'a demandé de vous transmettre...

Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu qui m'a comblé.

C'est la grâce de Dieu qui a agi en moi.

Quant à l'Évangile, il est aussi un appel direct à Pierre et à ses compagnons :

comme Isaïe, voici Pierre, effondré aux pieds de Jésus,

mesurant toute la distance qu'il y a entre le Seigneur et lui :

« *Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur* ».

Il s'entend répondre :

« *N'aie pas peur, désormais, ce sont des hommes que tu prendras* ».

« *Laissant tout, ils le suivirent* ».

Isaïe, Paul, Pierre :

tous trois appelés par Dieu pour des missions bien différentes,

à des époques bien dissemblables ;

tous trois, investis d'une mission : celle d'être des messagers de Dieu.

Peut-être avons-nous trop longtemps considéré dans l'Église des chrétiens à deux vitesses :

les fidèles laïcs, simples fidèles comme l'on disait parfois,

sans responsabilités personnelles

et à qui l'on ne demandait que d'obéir aux directives données en haut lieu : c'est dommage !

Dans l'Église, il n'est permis à personne de se croiser les bras et de laisser les autres agir.

Chaque chrétien est un appelé :

chacun d'entre nous, nous avons une vocation particulière dans l'Église.

Nous avons tous une place où Dieu désire nous voir agir.

A chacun de nous de voir où est sa place et si c'est bien celle où Dieu désire me voir agir.

Il ne suffit donc pas de dire dans sa prière « *Que ton règne vienne* » et ne rien faire ensuite,
encore faut-il devenir effectivement l'artisan du Royaume de Dieu.

Chaque chrétien, depuis son Baptême, et surtout sa Confirmation, a non seulement le droit, mais le devoir d'occuper sa place dans l'Église et d'y avoir un rôle important, selon son caractère, ses compétences et ses goûts.

Tous, nous sommes appelés par Dieu.
Quand, entre nous, nous parlons de vocation nous pensons souvent à un appel particulier de Dieu s'adressant à quelques rares individus choisis par lui et envoyés en mission auprès du peuple de Dieu : c'est exact et en même temps c'est faux : tous, en effet, nous sommes appelés par Dieu.

Tous, chacun de vous, tous, Dieu a une mission à vous donner.
Tous, il vous appelle.
Pas tous à la même tâche mais tous, nous avons une place à tenir dans l'Église.
Tous, nous avons une responsabilité à prendre, un rôle à jouer.
Il est vrai que nous sommes tous très différents mais justement, ces différences nous indiquent, le désir de Dieu sur nous.
Dieu veut se servir de ce que nous sommes en réalité, avec nos goûts à nous, avec nos qualités à nous, avec nos penchants et notre caractère à nous.

Croyez-vous qu'il y ait beaucoup de points communs entre Isaïe, Paul et Pierre ?
Absolument pas.
Mais Dieu va les prendre comme ils sont et les mettre à son service avec le style qu'il aura choisi pour eux et en fonction de ce qu'ils sont.

Pierre était pêcheur de poissons : qu'à cela ne tienne.
Désormais, tu seras pêcheur d'hommes.
Paul était un homme plein de fougue et d'enthousiasme, zigouilleurs de chrétiens : qu'à cela ne tienne. Désormais cette passion, tu la mettras au service de l'Église.
Peut-être aussi, qu'à certains moments, Dieu nous fait signe pour nous mettre à son service d'une autre façon.
Il y a tellement de manières de servir Dieu !

Après l'avoir servi dans la liturgie,
je peux le servir dans une équipe de préparation au baptême ou dans le Renouveau ou dans le diaconat ou autrement.

Ce qui est indispensable, c'est de continuer à nous poser la question :
*Seigneur, que dois-je faire ? Où me vois-tu le mieux ? Dans quel secteur ?
A l'intérieur dans un service d'église
ou dans mon milieu de quartier, de société, de profession ?*

Tous, nous avons la possibilité de donner un témoignage authentique de notre foi, quel que soit le degré d'instruction ou de culture qui est le nôtre.
En nous rappelant d'ailleurs que nous sommes que les instruments de Dieu et que c'est lui qui agit par nous mais qu'il ne peut rien sans notre concours, tout comme nous ne pouvons rien sans sa grâce : l'homme a besoin de Dieu et Dieu a besoin des hommes.
Voilà pourquoi nous l'appelons à notre secours et que, lui aussi, à son tour, il nous appelle pour remplir une mission au service de son Royaume.

Nul ne peut dire : « *Moi, je ne suis pas appelé par Dieu. Dieu n'exige rien de moi : il me laisse tranquille. Il ne m'a jamais fait signe !* »

Si tu n'as pas entendu,
c'est parce que tu ne voulais pas entendre et tu as fait la sourde oreille
ou bien tu étais tellement distrait ou pris par autre chose, et tu n'as pas fait attention.
« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute »
et le Seigneur parlera et il te dira ce que tu dois faire.

Tu peux ne pas répondre à l'appel de Dieu, renâcler, refuser l'obstacle à franchir.
Dieu ne s'impose pas,
il continuera à s'offrir à toi et il risque de se faire de plus en plus insistant
et tu ne trouveras ta joie et ton accomplissement qu'à partir du moment
où au lieu de te raidir, tu auras dit au Seigneur :
*« Oui, mettez-moi à votre service, comme vous le voulez,
de la manière que vous désirez pour moi ».*

Rappelons-nous, en finissant, que nous ne pouvons être à notre tour,
des disciples efficaces de Dieu que si nous vivons par lui,
de sa pensée, de sa Parole, de son inspiration.
Que de gens généreux qui avaient répondu oui au Seigneur,
se sont perdus en cours de route
parce qu'ils n'ont pas pris le Christ pour compagnon de route.
Ils ont voulu partir tout seul sur leur propre piste
et ont confondu la volonté du Seigneur avec leurs propres désirs.

Pour se mettre vraiment au service du Seigneur,
il faut nous imprégner en profondeur de l'Esprit de l'Évangile,
de la mentalité du Christ, de l'amour du Père, de l'offrande du fils,
de l'inspiration de l'Esprit-Saint en nous.
C'est Dieu qui fait le travail, pas nous.
Si nous sommes loin de lui, nous devenons inefficaces :
c'est lui qui est la source de la lumière que nous pouvons porter aux autres :
la force du témoignage de justice, d'amour, de paix,
vivre avec lui afin de le porter aux autres.

Le Seigneur aujourd'hui pose la question :
« Qui enverrai-je ? Qui sera mon messenger ? »
Que notre réponse soit celle d'Isaïe :
« Moi, je serai ton messenger, envoie-moi ! »